

- [2] Berger-Vergiat A, Chauvelin L, Van Effenterre A. Souhaits de pratique des internes de psychiatrie : résultats d'une enquête nationale. *Encephale* 2013.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.104>

## P081

### Poids de l'évolution des représentations sur les stratégies d'adaptation des patients et des familles confrontées au trouble bipolaire

K. M'Bailara<sup>1,\*</sup>, S. Gard<sup>2</sup>, E. Rouan<sup>3</sup>, M. Chive<sup>2</sup>, L. Zanouy<sup>2</sup>, I. Minois<sup>2</sup>, M. Bouteloux<sup>2</sup>, A. Jutant<sup>2</sup>, A. Desage<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Bordeaux, Bordeaux, France

<sup>2</sup> Fondation FondaMental, centre hospitalier Charles-Perrens, Bordeaux, France

<sup>3</sup> Université Paris 8, Paris, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [katia.mbailara@u-bordeaux.fr](mailto:katia.mbailara@u-bordeaux.fr) (K. M'Bailara)

Vivre au quotidien avec un trouble bipolaire ou vivre avec un patient atteint d'un trouble bipolaire génère un stress familial intense [1]. Les recommandations de la Haute Autorité de santé (HAS) et le développement parallèle de l'éducation thérapeutique du patient proposent 3 axes prioritaires de prise en charge des aidants familiaux : l'information sur le trouble, l'aide dans la gestion du trouble au quotidien et le soutien psychologique. Dans ce contexte, les programmes de psychoéducation familiale constituent un dispositif pertinent pour répondre à la question complexe de la place des familles dans la prise en charge : comment inclure les aidants dans le soin tout en leur garantissant de ne pas devenir des soignants [2] ? Des nombreuses études ont pointé le bénéfice d'une telle prise en charge sur l'évolution de la pathologie [3,4]. Ainsi dans le cas des troubles bipolaires, la psychoéducation a un impact sur le nombre d'épisodes dépressifs et maniaques, sur leur durée et leur intensité. À l'heure actuelle peu de travaux nous renseignent sur les mécanismes qui permettent une telle amélioration et en particulier sur les processus favorisant les modifications de stratégies des personnes dans la gestion du trouble bipolaires. Un des leviers essentiel à évaluer concerne la représentation de la maladie. En effet, l'éducation thérapeutique place d'emblée la personne au cœur du dispositif en s'appuyant sur ses connaissances et sa représentation de la maladie et ne peut se réduire à l'instruction. Notre objectif est donc d'évaluer le poids de l'évolution des représentations sur les stratégies d'adaptation des patients et des familles confrontées au trouble bipolaire. Cette étude a été effectuée auprès de patients ayant reçu un diagnostic de trouble bipolaires et de leur famille pris en charge dans un programme de psychoéducation de 12 séances (sur 6 mois). Nos résultats offrent des pistes de compréhension des processus en jeu au cours d'une psychoéducation multifamiliale.

**Mots clés** Soignants et proches-aidants ; Éducation thérapeutique ; Troubles bipolaires ; Représentation de la maladie

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

#### Références

- [1] M'bailara K, Gay C. Famille et troubles bipolaires. In: Bourgeois ML, et al., editors. *Les troubles bipolaires*. Lavoisier Éditions; 2014. p. 541–50.
- [2] M'bailara K, Henry C. Psycho-éducation multifamiliale et troubles bipolaires. In: Cook-Darzens S, editor. *Thérapies multifamiliales*, chapitre 5. Collection Erès; 2007.
- [3] Colom F, Vieta E, Martinez-Aran A, Reinares M, Goikolea JM, Benabarre A, et al. A randomized trial on the efficacy of group psychoeducation in the prophylaxis of recurrences in bipolar patients whose disease is in remission. *Arch Gen Psychiatry* 2003;60(4):402–7.
- [4] Colom F, Vieta E, Sánchez-Moreno J, Palomino-Otiniano R, Reinares M, Goikolea JM, et al. Group psychoeducation for stabilised

bipolar disorders: 5-year outcome of a randomised clinical trial. *Br J Psychiatry* 2009;194(3):260–5.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.105>

## P082

### L'activité des psychiatres libéraux en 2013 : une description à partir des bases médico-administratives

F. Garry\*, A. Cuerq, M.-C. Lenormand, G. Debeugny  
Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés, Paris, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [florence.garry@cnamts.fr](mailto:florence.garry@cnamts.fr) (F. Garry)

**Introduction** Dans le cadre de travaux sur la prise en charge de la dépression et des troubles anxieux, la CNAMTS s'est intéressée à l'activité des psychiatres libéraux.

**Méthode** À partir des bases médico-administratives nationales de l'assurance maladie (SNIIRAM), l'activité et la patientèle des psychiatres ont été analysées en 2013.

**Résultats** Quatorze mille trois cent psychiatres exerçaient en France en 2013, dont 8000 salariés et 6300 libéraux. Ces derniers étaient en majorité des hommes (60%) à la moyenne d'âge élevée (57 ans), les 2/3 exerçant en secteur 1. Les disparités de répartition sur le territoire sont relativement importantes avec des densités élevées dans les grands centres urbains et dans le sud de la France. Ces déséquilibres ne sont pas sans conséquence sur l'activité des psychiatres. En 2013, les psychiatres libéraux ont assuré 14,5 millions de consultations pour 1,8 millions de patients (tous régimes, France entière). Parmi ces consultations libérales, on dénombrait un nombre important d'« honoraires de surveillance » réalisés en clinique (2,6 millions), mais peu de « consultations d'urgence » (12 300) réalisées à la demande du médecin généraliste par les psychiatres libéraux. La moitié des psychiatres libéraux ont réalisé 23% de l'ensemble des consultations, alors que les 20% les plus actifs en réalisaient 48%. Peu de patients (4%) ont nécessité plus de 40 consultations dans l'année, mais ces consultations fréquentes représentaient 27% de l'activité des psychiatres libéraux. Les consultations ponctuelles (une ou deux consultations par patient) visant probablement à poser un diagnostic ou faire le bilan de prise en charge représentaient un tiers de la patientèle mais 4% de l'activité.

**Discussion** La disponibilité en psychiatres libéraux est très variable sur le territoire. Un effectif modéré de psychiatres assure une part importante de l'activité libérale. Un effectif très modéré de patients bénéficie très fréquemment de cette activité libérale.

**Mots clés** Psychiatrie ; Bases de données médico-administratives ; SNIIRAM

**Déclaration d'intérêts** Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt.

**Pour en savoir plus**

Améliorer la qualité du système de santé et maîtriser les dépenses : propositions de l'Assurance maladie pour 2015, <http://www.ameli.fr/l-assurance-maladie/statistiques-et-publications/index.php>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.106>

## P083

### Implication des usagers et des aidants dans le développement de la classification des troubles mentaux et du comportement, CIM-11

M. Marsili<sup>1,\*</sup>, A.-C. Stona<sup>1</sup>, D. Sebbane<sup>1</sup>, M. Laporta<sup>2</sup>, J.-L. Roelandt<sup>1</sup>

<sup>1</sup> CCOMS pour la recherche et la formation en santé mentale, EPSM Lille métropole, Hellemmes, France

<sup>2</sup> CCOMS, Université de McGill, Montréal, Canada

\* Auteur correspondant.